

# LA MÉTHODE GRAND EMPRUNT

PAR JEAN-SÉBASTIEN BACH

Un directeur de laboratoire demande :  
« **Je voudrais un crayon à 1 €** »

**Le décideur fait la moue :**

« *Tout le monde veut des crayons. Ce n'est pas un projet d'envergure. Quelle plus-value cela va-t-il donner à votre (institut, université, PRES, région, communauté de commune – rayez la mention inutile)...*

*Au minimum faites un projet pour une machine à crayon intégrée dans une plate forme mutualisée sur votre (institut, université, PRES, région, communauté de commune – rayez la mention inutile) avec pour objectif d'être labellisée au niveau européen sous norme iso9011, ... »*

On fait un projet à 5000€ en contactant divers collègues de 5 labos, on passe une vingtaine d'heures en réunion, on rédige collectivement dix pages,

**on les envoie à nos décideurs.**

**Les décideurs font la moue :**

« *On comprend bien le projet, mais il manque d'envergure et de justification. Pouvez vous démontrer votre excellence dans la fabrication de crayons, montrer quelle plus-value cela apporte*

*pour vos projets scientifiques, identifier une ou plusieurs entreprises qui pourraient être motivées par un partenariat public-privé orienté vers l'équipement manographique labile<sup>1</sup> des structures de recherche, et n'oubliez pas l'aspect développement durable...»*

Miraculeusement on arrive à convaincre un fabricant de graphite, un forestier et une entreprise de menuiserie vaguement motivés par le marché, à participer au projet qui inclut maintenant la perspective d'une usine de crayons intégrant la plate-forme labellisée ISO, IBISA<sup>2</sup>, etc...

On n'oublie pas le développement durable parce que, quand même le graphite c'est du carbone, et le bois doit être bien géré, on rédige 500 pages, on passe une centaine d'heures en réunion, on reconvoque nos collègues, on fait signer tout le monde, la

convention passe devant les services juridiques de l'Université, du PRES, de l'Institut, de la Région, de la communauté de communes, de la Commission européenne, (ne rayez aucune mention, elles sont toutes utiles), le projet atteint 5 millions d'Euros,

**on l'envoie à nos décideurs.**



<sup>1</sup>Cherchez pas, ça veut dire qui permet d'écrire à la main et d'effacer, bref, un crayon.

<sup>2</sup>Cherchez pas, ce sont des normes européennes, on peut rajouter une vingtaine de sigles du même genre

## Nos décideurs font la moue :

« Le projet est intéressant, mais trop ambitieux pour être financé sur notre budget, il faut l'inclure dans le grand emprunt, ce pourrait être un bon projet Equipex<sup>3</sup>, à condition de montrer votre compétitivité, votre excellence, il faut que le porteur de projet soit un scientifique reconnu internationalement avec un H-index<sup>4</sup> minimum de 32, que son UMR et toutes celles qui émargent au projet soient classées A+, qu'il soit pluridisciplinaire, innovant, proactif – à ce propos, le laboratoire de structure des matériaux de Schlorknopfeld en Allemagne est très performant dans l'analyse cristallographique du graphite et serait très pertinent dans la structure.

Au total, le projet est trop important pour notre (Institut, université, PRES, région, communauté de commune – rayez la mention inutile) mais un peu petit pour le Grand Emprunt, vous devriez l'étoffer et soumettre»

On contacte Schlorknopfeld, on fait une téléconférence avec eux, on ajoute un sous-projet synchrotron pour la structure du graphite, on vire les labos qui ne sont pas A+ (ils ne sont pas contents), on repasse une centaine d'heures en réunion, on obtient les quarante signatures, on rêve parce qu'évidemment on a oublié le crayon en cours de route et collé tous les autres besoins dans le projet, on arrive à 50 millions d'euros (on aurait pu faire 100 avec deux mois de plus) et on soumet.

Il y avait 200 projets d'Equipex, les experts (on ne sait

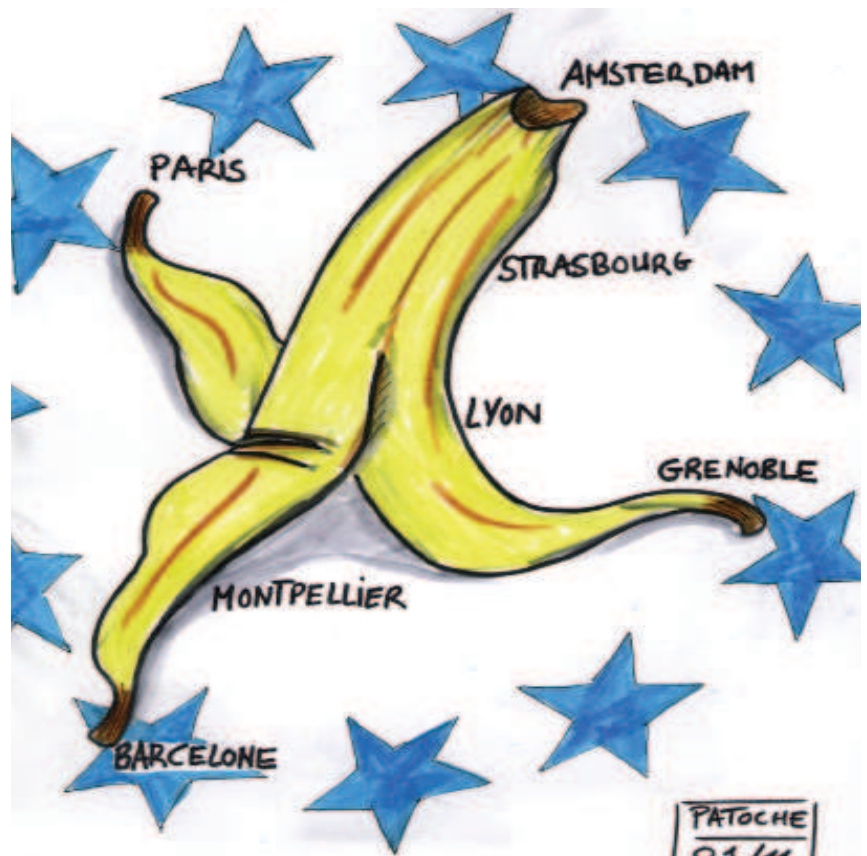
pas qui c'est) en ont « financé » 20, le notre n'est pas retenu, on n'a rien, même pas un crayon. « Adieu, veaux, vaches, cochons, couvées... »

Toute ressemblance avec des situations existantes ou ayant existé est évidemment fortuite.

L'Université de Rennes 1 n'a obtenu aucune Equipex en son nom propre, elle a seulement obtenu une participation de 10% sur un projet collectif porté par dix universités. Echec majeur au grand emprunt. Quant on regarde la carte des attributions, le Grand Ouest est presque oublié.

Tous les lauréats sont dans la « banane » européenne Amsterdam-Paris-Strasbourg-Lyon-Montpellier-Barcelone.

## EST-CE UN HASARD ?



<sup>3</sup>Équipement d'Excellence

<sup>4</sup>H-index : un indice repérant le nombre de fois ou un chercheur est cité dans la littérature internationale, fait partie des indices à la mode pour évaluer les scientifiques.